Lettre d'information de l'Association des Amis des Orgues de la Cathédrale d'AUCH.

Numéro 3

MARS 2004

CANTANTIBUS ORGANIS

SOMMAIRE :

J.F. Muno nous parle	2
La programmation 2004	3
L'année de tous les disques	3
Un orgue pour la création	4
D.Marat, photographe	5
A comme Aeon	5
Orgue d'ici et d'ailleurs	6

Dans ce numéro :

- Une nouvelle rubrique *« Orgues d'ici et d'ailleurs »* qui vous présentera des instruments découverts au détour d'un voyage par les adhérents eux-mêmes.
- Une page spéciale sur le festival *« Claviers en Pays d'Auch »*, édition 2004, avec un évènement important : la sortie officielle par le label Aeon du disque réalisé sur le grand orgue de la Cathédrale.

L'EDITORIAL

Chers Amis,

Nous entamons en cette période printanière une nouvelle saison qui voit se confirmer deux rendez-vous qui vous sont aujourd'hui familiers :

- ***Claviers en pays d'Auch*** *(du 13 au 16 mai 2004)*
- ***Claviers d'été*** *(du 11 juillet au 29 août 2004)*

Ainsi, depuis cinq ans, vous êtes toujours plus nombreux à venir nous rejoindre lors de ces manifestations régulières qui nous permettent de nous retrouver autour des instruments fameux dont nous avons la charge.

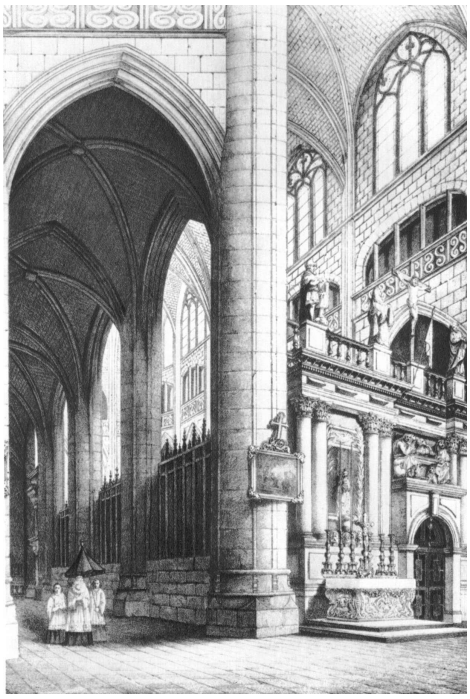
C'est pour vous remercier de votre fidélité et de votre actif soutien que nous prenons le soin de sélectionner les meilleurs artistes ainsi que les programmes les plus audacieux.

Vous aurez le loisir, cette année, de découvrir par ailleurs de nouveaux instruments puisque le festival couvre un territoire allant de Mirande à Fleurance en passant bien entendu par Auch, point de mire du monde organistique gersois.

Ainsi, vous découvrirez au fil de ces pages un programme qui vous ressemble : inventif, généreux, convivial.

Dans l'attente de vous retrouver plus nombreux encore lors de nos prochaines rencontres, je vous souhaite à tous une bonne lecture.

Jean-Christophe REVEL
Président



CATHEDRALE d'AUCH - Vue ancienne du choeur

L'AGENDA 2004

« Claviers d'été » débutera le dimanche 11 juillet et se poursuivra tous les dimanches de l'été à 18H à la Cathédrale d'Auch pour se conclure le 29 août 2004.

AVANT-PROGRAMME
-

11 juillet : **Jean-Christophe Revel et la Maîtrise des Pyrénées Orientales.**

18 juillet : **Vincent Erhart** (Malakoff)

25 juillet : **Serge Schoonbrodt** (Belgique)

1er août : **Laurence Jouanneaux** (Poitiers)

8 août : **Gianandrea Pauletta** (Italie)

15 août : **René Delosme** (Cucuron)

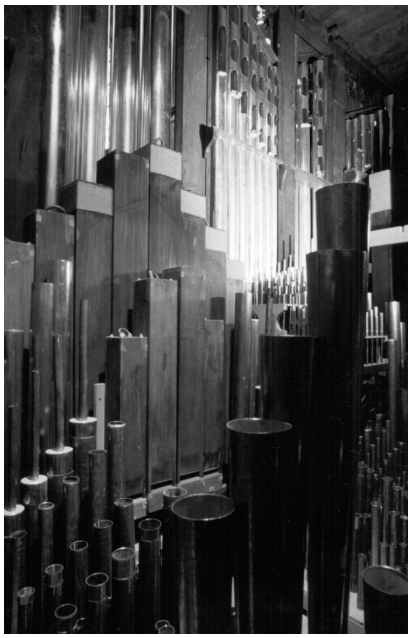
22 août : **Pierre Barthez** (Toulouse)

29 août : **Frédéric Munoz** (St Guilhem le Désert)

« Jean de Joyeuse » vu par Jean-François Muno

L'Instrument de Jean de Joyeuse, l'unique grand orgue baroque de 16 pieds d'actualité et « vivant », conçu et réalisé en 1688-1694 a sa petite histoire jalonnée d'évènements d'importance, parfois contradictoires. Déjà, au cours du XIXème siècle, intervient le facteur Jeandel (vers 1820). Il modernise une première fois l'instrument en portant l'étendue des claviers à 53 notes (jusqu'au fa 5). Puis, dès 1870, le nouveau diapason (la 440) s'impose. Cependant, ces transformations mineures (apport de petits sommiers complémentaires de do 5 à fa 5, mise au goût du jour de la tuyauterie) n'ont pas altéré fondamentalement l'instrument. Par contre, au XXème siècle (1954-1958), l'éminent facteur Victor Gonzales, sous la direction de Norbert Dufourcq, transforme radicalement le chef-d'œuvre de Jean de Joyeuse en lui imprimant l'esthétique néo-classique qui faisait alors autorité. La récente restauration (1992-1998) a permis, en l'absence d'une véritable documentation et de témoins sensibles, de restituer un instrument que nous souhaitons proche de celui de Jean de Joyeuse ; hypothèse loyale, en toute humilité.

La restauration de 1992-1998.



En pratique, il est plutôt question de « reconstruction » et peut-être même plus que cela…un grand orgue pour la « création ». C'est ici que tout commence.

En 1992, que restait-il de cet instrument, hormis l'architecture de l'immense buffet avec son décor d'un raffinement extrême ?

Le bilan est simple : les sommiers modifiés et les barrages du Positif amputés, 620 tuyaux anciens fortement altérés (sur un ensemble de 3060). C'est ainsi que la mécanique (naturellement suspendue), tirage des notes et des jeux, a été nouvellement conçue et reconstruite, ainsi que les 5 soufflets cunéiformes, en matériaux nobles. Deux claviers d'origine ont pu êtres sauvés, après restauration.

Les 620 tuyaux d'origine ont retrouvé leurs proportions et leur emplacement selon la numérotation de Jean de Joyeuse.

Les tuyaux disparus (évincés en 1954) ont été reconstruits selon les exigences classiques : martelage et rabotage manuels. Les plus indispensables mesures ont été recueillies auprès du célèbre orgue de Jean de Joyeuse en la cathédrale de Rodez.

L'instrument a été harmonisé puis accordé au diapason le plus approprié (la 415) à la pression de 80 mm C.E. Le tempérament est proche de celui de Dom Bedos avec 4 tierces pures sur les accords de do, ré, sol, la et 2 tierces très favorables (mib et sib proches, au mieux, de sol et ré).

Les particularités de la composition.

Outre l'indispensable présence du flageolet au clavier de G.O., de la flûte à biberon (4') au Positif et du plein-jeu à l'Echo, on notera :

-un registre de grosse tierce, jeu de « nouvelle invention » dit « brode » d'un effet souvent saisissant dans les dialogues.

-en conséquence, le grand cornet apparaît au Récit. Il devient alors le soliste-éclaireur abandonnant le cornet d'usage du grand clavier à un simple rôle de mélange. Ceci explique aussi la pauvreté, relative, des anches de ce clavier (une seule trompette !). C'est en effet au moment de l'identification des tuyaux anciens que cette conclusion a pu être apportée. Ainsi, chaque tuyau du cornet de Récit comporte la lettre « g » gravée et l'ensemble correspond à des tailles plus généreuses.

-une composition de plein-jeu spécifique dont les progressions sont connues (les relevés de V. Gonzalez et de J. Fellot). Ce schéma unique fait notamment ressortir dans le premier rang de la fourniture une reprise en 10 2/3' au quatrième do et ceci apporte une solennelle gravité à l'ensemble du plein-jeu, ce que confirme une reprise identique au Positif.

Jean-François Muno

Claviers en Pays d'Auch
Programmation 2004

Claviers en pays d'Auch fête cette année son cinquième anniversaire et fait ainsi la preuve que l'on peut penser la culture autrement en proposant des parcours musicaux et artistiques insolites qui mêlent modernité et tradition.
Ainsi, du jeudi 13 mai au dimanche 16 mai, le public partira à la découverte du patrimoine organistique et instrumental de la Gascogne qui revêtira ses habits d'apparats.

Jeudi 13 Mai
Auch : Artothèque, 18h00
Ouverture du festival : Rencontre autour de l'œuvre de Jacques Fettah

Vendredi 14 Mai
Auch, Bibliothèque municipale, 17h30
Présentation du Label Aeon/Editions Lemoine
Débat : Le monde du disque aujourd'hui, impasse ou avenir ?

Fleurance, Eglise St Laurent, 20h30
Récital d'orgue par John Grew : De l'orgue romantique au nouveau monde.

Samedi 15 Mai
Mirande, Eglise Sainte Marie, 15h00
« Le secret de Fifaro l'organiste », un conte musical de Sourine.
Avec les comédiens récitants Philippe Bertaut et Roland Gigoi et
Albertus Dercksen à l'orgue.

Duran, Eglise, 21h00
Une soirée avec les musiciens du Parnasse François
Concert aux chandelles avec Brice Pauset au clavecin et Nathalie Vandebeulque à l'Alto.

Dimanche 16 Mai
Auch, Cathédrale Sainte Marie, 17h00
Un office en Gascogne à Auch au XVIIème siècle
Avec la Maîtrise du Pays de Cocagne sous la direction de Luc Terrieux

2004 : l'Annee de tous les disques

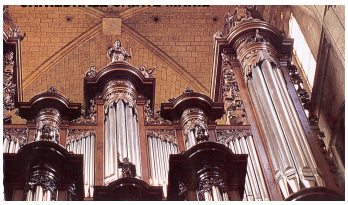
Cette année 2004 est riche en évènements discographiques puisque deux disques consacrés à l'orgue Jean de Joyeuse sont sortis cette année ; l'un enregistré par Frédéric Munoz (label XCP), sur lequel nous reviendrons dans un prochain numéro et l'autre, enregistré par Jean-Christophe Revel (label AEON), pour lequel nous consacrons une grande partie de notre édition.

Le disque *Un orgue baroque* ***pour la création*** **consacré à l'orgue Jean de Joyeuse sera présenté tout au long du festival Claviers en pays d'Auch. Il s'agit d'un événement d'importance puisque c'est le premier enregistrement commercialisé de l'orgue restauré par Jean-François Muno. Nous vous présentons en avant-première quelques-uns des textes de la pochette.**

Des musiques du présent
L'orgue garde en lui les sons oubliés des hommes et nous restitue sans même que nous nous en rendions compte un présent qui n'est plus ; il est l'aiguillon de notre mémoire...

Nous appartenons à l'histoire de ceux qui nous ont précédés ; ils sont en chacun de nous. Dès lors que nous jouons une œuvre baroque, nous la recréons dans l'instant et la recomposons avec les outils qui sont à notre disposition, traités, règles et instruments, mais aussi avec ce que nous sommes.
Elles nous sont contemporaines.
Nous jouons en permanence les musiques du présent.

Jean-Christophe Revel



Le Programme du Disque

C. MERULO (1533-1604)
Toccata del primo tuono (premier livre)
Canzone *La Rolanda*

R. CAMPO
Cappricio
Sonnerie

L. COUPERIN (1626-1661)
Duo
Fantaisie des duretez
Piesce *qui a Esté faitte par Mr Couprins pour Contrefaire les Carillons de paris et qui à toujours Esté jouez sur l'orgue de Saint Gervais entre les vespres de la Toussaint Et Celles des Morts.*

E. CANAT de CHIZY
Véga

B. PAUSET
Quatre pièces pour orgue

N. de GRIGNY (1672-1703) :Trois versets de l'hymne du Pange Lingua
En taille à quatre
Fugue à cinq
Récit du chant de l'hymne précédent

G. PESSON
La discrète (l'inouïe)
Fanfare

B. MANTOVANI
Aussi

Un Orgue pour la Création

Régulièrement, l'association des amis des orgues commande des œuvres à des compositeurs soucieux de découvrir des beaux instruments. Cette année, Bruno Mantovani, compositeur nouvellement reçu à la villa Médicis à Rome, propose une pièce écrite spécialement pour le grand-orgue de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch.

***Aussi…* de Bruno Mantovani**

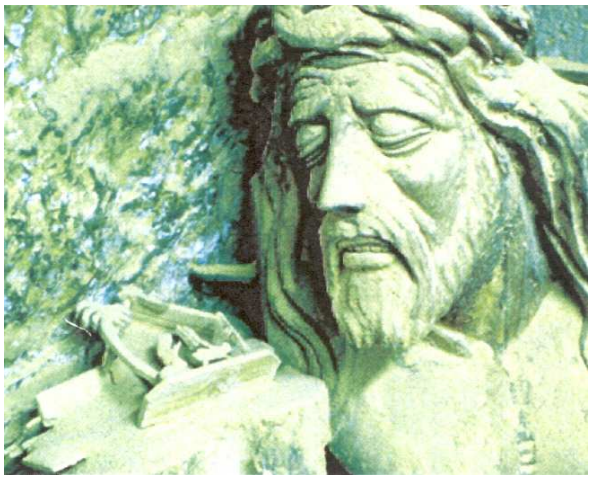
Composée en 2003 à l'attention de son dédicataire, Jean-Christophe Revel, ma pièce pour orgue *Aussi…* marque pour moi un retour à l'écriture pour instrument soliste. En effet, depuis fin 2001, je me suis consacré quasi-exclusivement à de larges effectifs (grand ensemble, orchestre). Mon écriture pur orgue n'apparaît pas en rupture par rapport aux autres œuvres écrites dans la période, bien au contraire. Non que j'aie utilisé cet instrument pour élaborer de grands effets de masse : à l'exception d'un court passage central, j'ai privilégié le pointillisme, la contemplation, l'économie de moyens (ce qui est plutôt rare chez moi…). En revanche, l'orgue m'a offert une palette sonore très large, comparable à celle d'un orchestre symphonique, et c'est, par exemple, sur un jeu d'écho entre les différents claviers caractérisés par des jeux contrastés que repose le discours musical. Par ailleurs, l'utilisation de jeux aigus s'opposant au jeu de 32 pieds du pédalier m'a offert un espace considérable dans le domaine des hauteurs. J'ai aussi essayé de créer un univers harmonique micro-tonal par l'utilisation de jeux détempérés, notamment dans le premier geste de l'œuvre.
*Aussi…*est le témoignage musical de ma rencontre avec un instrument précis, celui de la cathédrale d'Auch. Le discours musical est né des caractéristiques singulières de cet instrument, auquel j'ai rendu hommage jusque dans le choix du titre (la traduction d' « aussi », en allemand, étant … »Auch »…).

Bruno Mantovani

Dolorès Marat : Photographe de l'illusion

Née en 1944, Dolorès Marat est l'une des photographes les plus douées de sa génération. Ses photos sont aujourd'hui exposées dans le monde entier. Malgré cette notoriété, elle continue de réfléchir sur son art, constamment à l'affût de nos manies quotidiennes et de nos fantasmes qu'elle collectionne telle une entomologiste de la banalité. La photographe est bien le caméléon qui se joue de l'illusion des rencontres fortuites ou bien organisées en de hasardeuses mise en scènes.
Ce sont ces rencontres, fruits de tous les hasards au sens mallarméen du terme qui conduisent la photographe à nous révéler ce que nous ne pouvons voir de prime abord, ces correspondances que la nature nous donne en permanence et que parfois elle cache aussi.
En cela, Dolorès Marat est un passeur ; un passeur du merveilleux, transcendant les angoisses de ce monde.
C'est pour cet œuvre de traduction et de mémoire que le label Aeon lui a confié l'illustration des pochettes des disques de sa collection.

Pour un orgue baroque… c'est une photo prise à Bethléem le 11 septembre 2001 qui a été choisie. Elle représente un Christ (à moins qu'il ne s'agisse de Mahomet) regardant avec compassion une crèche renversée.



C'est le regard de Dieu sur les hommes ; introspection mais compassion aussi envers les hommes pêcheurs pour lesquels il en envoyé son fils.
Cette photo met en lumière la scission entre les différentes communautés en présence sur les territoires palestino-israéliens et les espoirs de paix et d'amour qu'ils projettent dans la pratique de leur foi.

Abécédaire : A comme Aeon

Exceptionnellement, cette rubrique ne sera pas l'occasion de vous présenter un élément de l'orgue mais le label de disque Aeon à l'occasion de la sortie du disque de Jean-Christophe Revel « Un Orgue pour la création ».

A chacun son abécédaire !

Aeon (du grec, aiôn : « instant, éternité »)

Pour les désirs et les promesses d'éternité qu'il recèle, le disque classique convoque chez la plupart de ses protagonistes une dimension affective spécifique. Pour, nous c'est la construction du « catalogue » qui importe. Ce qui nous intéresse, c'est l'intégrité et la légitimité de la démarche de chacun des artistes impliqués, chaque disque étant conçu comme l'aboutissement d'une quête singulière. Si la diffusion de la musique de notre temps reste l'une de nos principales missions, nous ne voulons pas la couper des œuvres de référence, en donnant une place privilégiée aux interprètes et en entamant avec eux une véritable politique d'auteurs. Le label Aeon développe donc actuellement deux collections complémentaires : l'une strictement contemporaine, dédiée aux monographies de compositeurs des XX° et XXI° siècles ; l'autre, ouverte à un plus large répertoire et fondée sur la singularité d'artistes choisis, totalement associés à la vie du label. Enfin, la façon dont s'articule l'équipe Aeon témoigne de notre exigence de cohérence et de lisibilité. Qu'il s'agisse de Cécile Lenoir (ingénieur du son), de Dolorès Marat (photographe), de Richard Millet (écrivain) ou d'Edouard Weil (conception graphique), chacun appose une marque distinctive et un savoir-faire qui, avec le travail des artistes et des compositeurs, forge incontestablement l'identité des disques Aeon.
Notre désir : que l'auditeur ait autant de plaisir à découvrir ou redécouvrir les artistes et les compositeurs de notre catalogue que nous avons eu d'enthousiasme à les réunir ici.

Damien Pousset
Directeur artistique du label Aeon

ORGUES D'ICI ET D'AILLEURS :

L'ORGUE D'ARQUES LA BATAILLE(76)

Cette rubrique est un peu la vôtre, c'est d'ailleurs une de nos fidèles adhérentes qui en est à l'origine . En effet, à l'issue de son séjour de vacances dans le nord de la France, elle nous rapporte la photo de cet instrument. Et cela nous a donné l'idée de cette page dont vous pourriez être les initiateurs.

A proximité de Dieppe, à environ une soixantaine de kilomètres au nord de Rouen, se dressent les ruines d'une forteresse médiévale qui rappellent qu'ici, le bon roi Henry IV remporta une victoire décisive contre les armées de la Ligue en réduisant l'armée du duc de Mayenne.
Comme étrangère à ce tumulte, l'église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille, un joyau du gothique flamboyant, s'élève au cœur du bourg. Outre ses vitraux du XVIème siècle, l 'édifice comporte un jubé magnifique disposé entre le chœur et la nef. De style renaissance, cet ouvrage en appui sur trois arcs de plein cintre marque, côté nef, la clôture qui ceinture le chœur. Autrefois, c'est du haut de la plate-forme élevée qu'étaient solennellement prononcées certaines lectures, le nom même de jubé étant tiré d'une formule liturgique ancienne : *Jube, Domine, Benedicere.*

L'orgue construit par Michel Giroud (Grenoble) en 1998 a trouvé ici sa place. Le buffet de chêne clair comporte deux façades, l'une tournée vers la nef, l'autre vers le chœur, chacune d'entre elles étant composée d'une tourelle centrale de 8 pieds, flanquée de deux plates-faces et de deux tourelles latérales plus basses.

Il s'agit d'un instrument d'esthétique musicale tournée vers la période des XVIIème et XVIIIème siècle dont l'œuvre de Jean-Sébastien Bach est un éminent exemple. Quatre plans sonores constituent l'instrument : grand-orgue, positif, récit et pédale.

Comprenant 21 jeux, cet orgue entièrement mécanique est un bel exemple, rare en France, d'orgue placé en jubé tel que celui du chœur de la Cathédrale Sainte Marie d'Auch.

Michel Mahé

ARQUES-LA-BATAILLE - Orgue de l'église N. Dame

Un chaleureux merci à Madame Boulangé pour cette photographie rapportée de son périple nordique.

Rédaction : Association des Amis des Orgues du Pays d'Auch et de la Lomagne Gersoise - Tél. 05.62.61.55.61 ou 05.62.05.73.88. **Directeur de la Publication :** Jean-Christophe Revel
Conception & Réalisation : Michel Mahé 05.62.05.73.88 - **Impression :** Imprimerie du Prieuré à Auch .
Dépôt légal : avril 2003 - **I.S.N.N. :** 1761-4937 - distribution gratuite aux adhérents.